
Profil de l'insertion sociale par l'analyse de réseau : un outil pour la relation d'aide

Version adaptée pour le jeu pathologique (2008)



Profil de l'insertion sociale par l'analyse de réseau : un outil pour la relation d'aide

Version adaptée pour le jeu pathologique (2008)

Une réalisation du secteur Écoles et milieux en santé
Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Téléphone : 514-528-2400
www.santepub-mtl.qc.ca

**Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal**

Québec



UQÀM **Département de communication sociale et publique**
Faculté de communication
Université du Québec à Montréal



Ce projet a été parrainé par la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal qui lui a aussi apporté un soutien financier. Il a été réalisé avec la collaboration du Département de communication sociale et publique de l'UQÀM et le CINBIOSE (UQÀM).

Développé par

Jean-François Biron, Julie Montreuil, Johanne Saint-Charles, Pierre Mongeau et Serge Chevalier

Collaborateurs

Stéphane Lafond (Maison Jean-Lapointe), Colette Leboeuf (Orientation Praxis), Michèle Morin (Centre Dollard-Cormier), Pierre H. Tremblay (Direction de santé publique)

Illustration de couverture

Stéphane Belleau

Référence suggérée

Biron, J.-F.; Montreuil, J.; Saint-Charles, J.; Mongeau, P.; Chevalier, S. (2008). Profil de l'insertion sociale par l'analyse de réseau : un outil pour la relation d'aide (version adaptée pour le jeu pathologique). Montréal, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

Infographie

Sylvain Moses

© Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008)
Tous droits réservés

Dépôt légal - Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2008
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2008
ISBN : 978-2-89494-644-2 (version imprimée)
ISBN : 978-2-89494-645-9 (version PDF)

Prix : 10 \$

Mot du directeur de santé publique

La pratique des jeux de hasard et d'argent est associée à un certain nombre de problèmes de santé dans la population. Afin de répondre à notre mandat de prévention et de promotion de la santé, la Direction de santé publique est engagée dans plusieurs initiatives visant l'avancement des connaissances, le soutien dans les milieux et l'influence des politiques publiques relatives aux jeux de hasard et d'argent. L'apport financier de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal à ce projet démontre une préoccupation partagée d'agir en aval et en amont des problèmes de jeu.

La mise en commun de ressources et d'expertise d'acteurs provenant de divers milieux est souvent gage de créativité et d'innovation. Pour développer cet outil d'intervention novateur – Profil de l'insertion sociale par l'analyse de réseau : un outil pour la relation d'aide (*version adaptée pour le jeu pathologique*) –, des conditions de réussite ont été mises en place. Elles ont ici pris la forme d'un partenariat regroupant des spécialistes en communication, en santé publique et des professionnels en relation d'aide porteurs d'une riche expérience. La compréhension du contexte social m'apparaît comme un préalable à toute stratégie efficace de promotion de la santé. De toute évidence, la démarche proposée par ce document s'inscrit dans cette perspective d'une meilleure mise en contexte des stratégies de changement.

Je tiens aussi à souligner l'attention particulière qui a été accordée au processus du projet. Un cheminement qui, tout en favorisant l'acquisition de connaissances relatives aux mesures de réduction des problèmes de jeu dans la population montréalaise, a permis de poursuivre notre engagement sur le terrain.



Richard Lessard, M.D.
Direction de santé publique,
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal



Remerciements

Notre équipe exprime ici sa profonde gratitude à l'égard de tous les intervenants et intervenantes, en jeu pathologique, qui nous ont partagé leur expérience et accordé leur temps. Nous soulignons également notre reconnaissance aux organisations dont la collaboration a rendu possible la réalisation du projet : Le Centre Dollard-Cormier, La Maison Jean-Lapointe, Orientation Praxis, Le Pavillon Foster, Recherche et intervention sur les substances psychoactives- Québec (RISQ).

Nous remercions chaleureusement les personnes ayant soutenu et contribué, à leur façon, aux différentes étapes menant à la construction de l'outil : Mireille Lajoie, François Lamy, Karine Villeneuve, Christian Carpenter, Chrystian Roussel, Brigitte Vincent, Manon Cyr, Morris Kokin, Bernard Lebel, Yves Laplante, Maude Beausoleil, Nathalie Pouliot, Françoise Alarie, Lucie Marin, Richard Goudreau, Louise Legendre, Sébastien Martineau, Madeleine Pastinelli, Elisabeth Papineau.



Nul n'est une île
-John Donne



Table des matières

Introduction	1
--------------------	---

OCAR-Jeu

Cahier 1.	
Informations générales	7
Cahier 2.	
Outil d'intervention.	
Description sommaire de la démarche et guide détaillé	15
Cahier 3.	
Guide d'utilisation des logiciels pour schéma informatisé du réseau social	35
Annexe 1.	
Grille d'information sur le participant	51



Introduction

Contexte

L'outil que nous présentons ici tire son origine de travaux réalisés dans le champ de la communication et des relations humaines. Il vise à préciser l'insertion sociale d'une personne par le biais d'un processus adapté au domaine de la relation d'aide et de l'intervention sociale. L'outil intègre notamment une méthodologie de cueillette de données pour les réseaux sociaux développée par Johanne Saint-Charles¹ et un instrument de diagnostic et de réflexion sur le réseau personnel d'influence créé par Pierre Mongeau².

Plus spécifiquement, c'est l'expérience antérieure avec une grille d'entrevue conçue pour établir les réseaux personnels d'individus, dans le cadre d'une recherche³, qui a motivé la démarche actuelle. Cet outil laissait alors entrevoir plusieurs indices soutenant son apport potentiel à un contexte de relation d'aide. Il suscitait spontanément une réflexion chez les personnes y répondant et amenait rapidement des informations précisant la nature de leur insertion sociale. L'intérêt de plusieurs acteurs montréalais du milieu de la santé et des services sociaux a par la suite donné naissance à l'initiative de création d'un outil d'intervention construit autour de l'analyse de réseau.

Le défi majeur de notre démarche s'est avéré être l'articulation de plusieurs composantes et contenus dans un format adapté aux utilisateurs ciblés. Pour donner suite à nos travaux antérieurs, la version que nous proposons est adaptée à la problématique du jeu pathologique; l'ensemble des centres montréalais offrant des services d'aide aux individus éprouvant des problèmes de jeu ont collaboré à nos travaux. L'outil est toutefois facile à adapter à d'autres usages où la connaissance de l'insertion sociale d'une personne s'avère pertinente.

¹ (<http://www.er.uqam.ca/nobel/k14461/enseignement/COM5047/Exercices/instructions.htm>)

² Mongeau, P. (1982). « Les réseaux d'influence ». *Psychologie*, n° 151, pp. 43-45.

³ Mongeau, P., Saint-Charles, J. et J.-F. Biron. (2005). *Une approche communicationnelle de la problématique des appareils électroniques de jeu dans la région montréalaise. Rapport de recherche*: Département de communication sociale et publique, UQAM.



Au niveau du processus, notre démarche visait à établir une dynamique d'échanges favorisant l'apport de l'expertise acquise sur le terrain. Par conséquent, une part importante fut réservée à nos collaborateurs cliniques au cours des trois étapes de développement de l'outil :

- une étape de documentation du travail de relation d'aide réalisé auprès de joueurs et joueuses pathologiques comportant des entrevues avec des intervenants;
- une étape de construction/adaptation de l'outil comportant des essais expérimentaux réalisés en collaboration avec des intervenants;
- une étape d'essais plus larges comportant des formations et une évaluation sommaire selon la perspective de nos collaborateurs.

La collaboration avec les centres montréalais venant en aide aux joueurs pathologiques s'est avérée précieuse. La phase de documentation nous a aidé à préciser le contexte de travail des professionnels. Les nombreuses entrevues ont permis de nuancer les écrits relatifs au traitement clinique des joueurs pathologiques et de mieux comprendre les différentes facettes du travail des intervenants en termes d'expérience.

Par ailleurs, les essais expérimentaux réalisés dans la seconde étape du projet ont contribué à centrer les efforts vers des éléments prometteurs et ont rendu possible l'identification rapide de pistes moins intéressantes. Ils ont également été des plates-formes d'ajustements et de validation d'idées nées, en cours de projet, à l'intérieur du processus d'échanges et de collaborations.

Structure de l'outil

L'outil est structuré en trois cahiers auxquels s'ajoute une grille, destinée à recueillir les informations sur le participant, qui se trouve en annexe :

- le cahier 1 explique les objectifs de l'outil et contient des informations sur des notions de base liées à l'analyse d'un réseau social;
- le cahier 2 contient les questionnaires et propose une démarche détaillée d'utilisation de l'outil;
- le cahier 3 guide les utilisateurs désireux de produire des schémas informatisés de réseaux sociaux à des fins d'intervention.



Adaptation de l'outil à d'autres contextes

L'OCAR-Jeu a été conçu pour répondre au contexte de travail d'intervenants venant en aide à une clientèle éprouvant des problèmes de jeu. Cependant, l'approche que nous proposons produit des informations complémentaires qui peuvent appuyer plusieurs types d'initiatives thérapeutiques et ne constitue pas un programme de traitement en soi⁴. Il est donc possible de reprendre l'essentiel de la démarche de l'OCAR-Jeu pour intervenir au sein d'autres contextes.

Pour procéder à des adaptations, nous conseillons de remplacer l'attribut « jeu », contenu dans l'outil, par une information jugée pertinente au nouveau contexte proposé. Voici deux exemples d'adaptation possible :

1. Dans le cas d'interventions ayant pour objectif la réinsertion socioprofessionnelle d'individus, on pourrait remplacer l'attribut « jeu » par l'attribut « occupation » : 1. membres du réseau aux études, 2. membres du réseau en emploi, 3. membres du réseau sans-emploi, et 4. autres (retraite, convalescence, etc.). D'autres modifications d'attributs pourraient porter sur le niveau de scolarité des membres du réseau ou le type d'emploi ou de formation de ces derniers.

2. Dans le cas d'interventions effectuées auprès d'une clientèle en traitement en raison de problèmes relatifs à l'usage de drogues, l'attribut « jeu » pourrait être remplacé par l'attribut « consommation » : 1. membres favorisant la consommation, 2. membres ne favorisant pas la consommation, 3. membres neutres face à la consommation et 4. membres ignorant les problèmes de consommation.

Ces brefs exemples montrent qu'en modifiant les attributs au sein du questionnaire et de la grille d'information de l'outil, plusieurs possibilités d'adaptation sont offertes. Nous croyons que lorsque les contenus de l'outil seront bien compris, les intervenants pourront assez facilement convenir des informations qu'ils désirent retenir en fonction de leurs besoins. Ils pourront nuancer et reconsidérer les propos relatifs aux jeux de hasard et d'argent à la lumière des connaissances et de l'expertise qu'ils possèdent dans leur domaine

⁴ En ce sens, il se rapproche de « l'entrevue motivationnelle » (William R. Miller et Stephen Rollnick (2002). *Motivational Interviewing: Preparing people for change*. New York, Guilford,.) qui s'utilise de manière complémentaire dans plusieurs contextes. L'entrevue motivationnelle poursuit l'objectif d'augmenter la motivation au changement d'individus inscrits dans des processus de relation d'aide. En plus du traitement de joueurs pathologiques, on l'utilise largement dans le cadre d'interventions visant la cessation de consommation de produits tabagiques.



OCAR-Jeu

Outil complémentaire d'analyse de réseau

Réalisé en collaboration par

la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
le Département de communication sociale et publique de l'UQÀM
le CINBIOSE (UQÀM)

CONTENU

- Cahier 1.** Informations générales
- Cahier 2.** Outil d'intervention
 - Description sommaire de la démarche et guide détaillé
- Cahier 3.** Guide d'utilisation des logiciels pour schéma informatisé du réseau social
- Annexe 1.** Grille d'information sur le participant

Développé par

Jean-François Biron, Julie Montreuil, Johanne Saint-Charles,
Pierre Mongeau et Serge Chevalier



OCAR-Jeu

**Outil complémentaire
d'analyse de réseau**

CAHIER 1

Informations Générales



Objectifs

Les intervenants et intervenantes occupent une position avantageuse pour identifier les meilleures stratégies à mettre en œuvre en vue d'initier des changements positifs chez les personnes qui les consultent. Plusieurs usages ont ainsi été documentés dans la phase des essais expérimentaux du développement de l'OCAR-Jeu. Toutefois, nos travaux préparatoires démontrent également que les pratiques thérapeutiques sont assez diversifiées; elles peuvent varier selon l'approche privilégiée ou le contexte particulier de la relation qu'entretient l'intervenant avec l'utilisateur. Par conséquent, il nous est apparu nécessaire de clarifier les attentes, quant à l'utilisation de l'outil, en s'en tenant à quatre objectifs auxquels il devrait répondre :

- 1. Obtenir une connaissance plus précise de l'insertion sociale du participant en identifiant certaines caractéristiques de son réseau personnel dont notamment sa structure.**
- 2. Identifier la présence et la nature du soutien social provenant du réseau du participant.**
- 3. Mieux comprendre l'expérience subjective du participant à l'égard de son milieu de vie et des divers rôles associés.**
- 4. Susciter la discussion et la réflexion en vue de favoriser et d'appuyer différentes initiatives thérapeutiques.**

Quand utiliser l'outil ?

Les essais expérimentaux nous portent à croire que l'utilisation de l'outil est plus indiquée lorsqu'une personne est « impliquée » dans le traitement, qu'elle est prête à s'y investir. Il s'agit donc d'une situation laissée au jugement de l'intervenant; nos collaborateurs cliniques ayant suggéré d'y recourir vers la quatrième rencontre de la démarche thérapeutique.



Quelques notions liées à l'analyse du réseau social

Nous présentons ici quelques notions qui permettront de mieux comprendre les principes d'analyse de réseau. Vous trouverez de brèves définitions accompagnées d'exemples et d'informations utiles.

Le réseau personnel (ou réseau social) d'un individu

Un réseau humain de communication se construit sur la base d'une redondance d'interactions sociales entraînant la naissance d'un système de relations entre les acteurs. Le réseau personnel d'un individu consiste donc en un ensemble de liens sociaux significatifs et de l'interconnexion de ceux-ci. Il permet de rendre compte de l'insertion sociale d'un individu que l'on pourrait envisager comme une toile où celui-ci occupe une place dans un réseau de liens eux-mêmes en interaction les uns avec les autres.

N.B. Les effets des problèmes de jeu sur le réseau social d'une personne sont amplement documentés. Souvent, une personne avec un problème de jeu modifiera ses comportements habituels auprès des proches (familles, amis et communauté); elle négligera d'entretenir son réseau, elle omettra certaines obligations familiales, parentales ou sociales, elle mentira à propos de ces négligences sociales, elle jouera des sommes destinées à d'autres fins plus fondamentales et commettra des actions susceptibles d'entraîner une dislocation de son réseau social⁵.

Taille du réseau

La taille signifie le nombre de membres composant un réseau social. Il est généralement admis que la taille peut influencer la densité (voir la définition de ce concept plus loin). Plus la taille est petite, plus le réseau risque d'être dense; tout simplement parce que les personnes ont plus de « chances » de se connaître et de se fréquenter.

N.B. Afin de donner une idée générale, on établit la taille du réseau moyen d'un individu nord-américain à environ une vingtaine de personnes significatives. Plusieurs facteurs peuvent influencer la taille d'un réseau dont les changements ponctuels se produisant dans la trajectoire de vie d'une personne: vie en couple, séparation, déménagements, nouvel emploi, études, maladie, etc. Par rapport aux jeux de hasard et d'argent, dans la seule étude réalisée sur ce sujet au Québec (Mongeau, Saint-Charles, Biron 2005), les joueurs assidus d'appareils de loterie vidéo possèdent en moyenne de petits réseaux, soit environ 12 membres. En comparaison, on établit le réseau moyen des joueurs de bingo à environ 26 personnes. Enfin, la taille du réseau des femmes serait généralement plus grande que celle observée dans les réseaux masculins.

⁵ Ces informations sont tirées d'un document de soutien réalisé dans le cadre de « l'avis sur la modification de l'offre de jeu à Montréal. La construction d'un casino au bassin Peel » publié par la Direction de santé publique de Montréal (Chevalier *et al.* 2006).



Structure du réseau

La structure correspond à la configuration qui émerge des interrelations entre les membres d'un réseau humain de communication. L'analyse de réseau permet entre autres de comprendre comment la structure des liens sociaux suscite, contraint et oriente les comportements.

Soutien social

Les ressources disponibles au sein des réseaux sociaux peuvent améliorer le résultat des actions en facilitant la circulation des informations, en influençant les agents significatifs pour l'individu, en servant de références et en renforçant l'identité et la reconnaissance⁶. Le soutien provenant du réseau social est considéré comme un déterminant de la santé. Le fait d'évoluer dans un milieu bienveillant et favorable permet aux individus de répondre adéquatement au stress tout en agissant comme barrière protectrice contre divers problèmes, dont ceux liés à la santé. Pour ce qui est du soutien de l'individu, on considère principalement quatre dimensions: le soutien émotif, la présence de liens de compagnonnages, le soutien matériel et financier et, enfin, l'accessibilité à l'information. La disponibilité de services au sein de la communauté peut également être considérée comme du soutien social.

Lien

Le lien dénote l'existence d'une relation entre un individu et un autre.

Attributs du lien

Les attributs du lien, ce sont les caractéristiques attribuées par un individu aux liens de son réseau: la fréquence des interactions, la durée du lien, l'intensité du lien. Ils peuvent aussi se définir autour des caractéristiques du membre du réseau: genre, âge, consomme de la drogue ou non, travaille ou ne travaille pas, approuve ou désapprouve le jeu sur les appareils de loterie vidéo, etc.

Nature du lien

Dans le cadre des relations interpersonnelles, la nature du lien se définit, en partie, selon des déterminants culturels liés aux rôles sociaux attendus et par le contenu des échanges d'une relation. La nature du lien influence ainsi largement les attentes comportementales des acteurs sociaux les uns par rapport aux autres.

Exemples de nature du lien père, mère, patron, conjointe, « meilleur ami », « travailleur social », etc.

⁶ Lin, N. (2001). « Building a Network Theory of Social Capital ». dans N. Lin, K. Cook et R. Burt, *Social Capital: Theory and Research*, New York: Aldine de Gruyter, 3-30



Lien faible

Dans le cadre de l'analyse de réseau, un lien faible, c'est celui dont l'intensité est moindre; parfois parce qu'il est inactif depuis une période de temps prolongée ou parce qu'il est peu investi affectivement (ami d'un ami, personne avec qui on échange régulièrement sans trop s'y investir, etc.).

N.B. La présence de liens considérés comme faibles se veut un apport potentiellement riche au réseau d'un individu. Ces relations moins fortes proviennent, la plupart du temps, d'individus évoluant dans un cercle social plus éloigné que celui des liens moyens et forts. La chance que de nouvelles informations ou ressources proviennent de ces liens est de par ce fait plus grande, ce qui est bien utile lorsqu'un individu cherche un emploi par exemple.

Lien fort

Un lien fort, c'est celui présentant une intensité assez grande. La fréquence des interactions peut parfois être un indicateur supplémentaire de la force d'un lien.

N.B. Les liens forts jouent un rôle important dans la construction de l'identité, de normes sociales et des valeurs de l'individu.

Densité du réseau

On établit la densité d'un réseau en regard du nombre de liens entretenus entre les membres par rapport au total de liens possibles (qui fréquente qui). Plus le nombre de liens réels se rapproche du nombre de liens potentiels, plus le réseau est dense. Un réseau très dense est un réseau où les membres se fréquentent beaucoup. La densité peut éclairer certains aspects liés à la diffusion d'information dans le réseau et constitue un indicateur important en ce qui a trait aux pressions sociales.

Composante

Une composante, c'est un îlot d'individus pouvant se rejoindre par liens interposés. C'est un peu comme un réseau dans un réseau. Si tous les individus d'un réseau personnel peuvent se joindre par liens interposés, on dira qu'il y a une seule composante. À l'opposé, un réseau doté de cinq composantes constituerait cinq îlots indépendants ne pouvant se rejoindre. L'existence de plusieurs composantes est souvent signe de diversité aux niveaux des influences sociales et des ressources du réseau.



Sous-groupe

L'existence de liens réciproques et plus denses entre certains membres du réseau dénote la présence de sous-groupes. On peut trouver un ou plusieurs sous-groupes au sein d'une même composante du réseau.

Lien isolé

Un lien autonome sans aucune autre liaison avec d'autres membres du réseau est un lien isolé. Il forme ainsi, à lui seul, une composante.

Sphère sociale

Les différents foyers et lieux d'interactivité sociale au sein desquels évolue une personne représentent les sphères sociales assimilables à des « contextes rassembleurs » : la famille, une activité récurrente, une occupation ou la fréquentation d'un lieu. Par exemple, la configuration typique des sphères sociales de l'adulte montréalais pourrait comprendre les éléments suivants : famille, belle-famille, travail, groupe de parents de l'école, « gang de vélo », « amis de l'université », « bistro Mont-Royal ».

N.B : C'est généralement autour des sphères sociales que se crée une densité de liens assez forte pour former une composante ou des « sous-groupes ».

Centralité

Le nombre de liens noués par un membre d'un réseau définit la centralité. Plus ce membre cultive de liens (avec les autres membres du réseau), plus il sera considéré comme « central ». La centralité d'un membre témoigne généralement de son engagement et de son implication dans le réseau.

« Intermédialité »

« L'intermédiarité » est déterminée par la place stratégique qu'occupe un membre dans le réseau. La personne avec une haute « intermédiarité » fera figure de « pont » dans un réseau, dans la mesure où elle sera connectée plus souvent à des membres non reliés entre eux. « L'intermédiarité » d'un membre rend possible le contrôle des communications, ce qui lui donne un pouvoir ou une fonction liés à l'information dans le réseau.



Références utiles sur l'analyse de réseau et le travail auprès de joueurs pathologique

En ligne

<http://www.er.uqam.ca/nobel/k14461>

Site de Johanne Saint-Charles; plusieurs textes et références s'y trouvent

<http://www.insna.org>

Informations et nouvelles internationales sur l'étude des réseaux sociaux

http://en.wikipedia.org/wiki/Social_network

Informations de base sur l'analyse de réseau social et liens divers

Documents

« *Bonifications du programme d'évaluation et de traitement des joueurs excessifs* ». Par : Pavillon Foster, Centre Dollard-Cormier, Centre Casa, Montréal : Janvier 2005.

Chevalier, S., Geoffrion, C., Audet, C., Papineau, É., & Kimpton, M.-A. (2003). *Évaluation du programme expérimental sur le jeu pathologique. Rapport 8. Le point de vue des usagers*. Montréal : Institut national de santé publique du Québec..

Degenne, A. et M.. Forsé (1994). « *Les réseaux sociaux : une analyse structurale en sociologie* ». A.Colin, Paris, pp.5-17.

Mongeau, P., Saint-Charles, J. et J.-F. Biron.(2005). *Une approche communicationnelle de la problématique des appareils électroniques de jeu dans la région montréalaise. Rapport de recherche* : Département de communication sociale et publique, UQÀM.

Papineau, É., Allard, D., M.-A. & Audet, C.(2005). *Évaluation du programme expérimental sur le jeu pathologique. Le programme d'évaluation et de traitement des joueurs excessifs-Le point de vue des intervenants*. Institut national de santé publique du Québec.

Saint-Charles, J. et P.Mongeau (2005). « *L'étude des réseaux humains de communication* ». Dans Saint-Charles, J. et P. Mongeau (éd.), *Communication : horizons de pratiques et de recherche*, Montréal, Presses de l'Université du Québec.



OCAR-Jeu

**Outil complémentaire
d'analyse de réseau**

CAHIER 2

Outil d'intervention

**Description sommaire de la démarche
et guide détaillé**



Description sommaire

Nous proposons une démarche qui vise à préciser et à mieux comprendre l'insertion sociale d'un individu dans son milieu. Cette démarche a été construite en considérant le contexte particulier de la relation d'aide effectuée auprès de joueurs pathologiques. À moins d'être familier avec l'approche d'analyse de réseaux sociaux de communication, il est recommandé de prendre connaissance de la documentation qui en résume les principales notions⁷; il sera ainsi plus facile de mettre en contexte certaines informations présentées ici.

Outre la présente « description sommaire de la démarche », ce cahier enchaîne avec un guide détaillé à utiliser avec et la grille d'information sur le participant qu'on trouve en annexe. C'est avec cette grille qu'il sera possible de produire certaines analyses et d'intervenir auprès du participant. La grille comporte quatre sections distinctes qui prennent la forme de quatre blocs d'opérations à réaliser :

1. Le bloc A : « identification du réseau personnel »
2. Le bloc B : « mots clés »
3. Le bloc C : « attributs des liens et soutien social »
4. Le bloc D : « structure du réseau »

1. L'identification du réseau personnel

Les instructions détaillées de cette première étape se trouvent dans la section « bloc A ». On vise ici à identifier l'ensemble des membres formant le réseau personnel du participant. Pour ce faire, on a recours à la méthode du générateur de noms qui consiste à poser des séries de questions structurées de façon à pouvoir repérer et explorer les différentes sphères de la vie sociale d'un individu; il est ainsi plus facile d'identifier les membres significatifs de l'entourage et de réaliser l'entrevue avec fluidité. Selon notre expérience, cette façon de faire permet également de dégager un premier aperçu des sous-groupes pouvant être présents au sein du réseau personnel. La nature des différents liens peut être également notée. À cet égard, nous suggérons d'identifier au moins la nature des liens se rapportant à la famille (mère, père, conjoint, etc.). Une fois ce premier bloc terminé, on dispose d'informations relatives à :

- la taille du réseau du participant (nombre de membres),
- la nature des liens du réseau personnel du participant,
- les différentes sphères sociales où évolue le participant.

⁷ Un glossaire des éléments importants en regard de la compréhension de l'outil et des références se trouvent dans le cahier 1 du présent document.



2. Mots clés

Cette seconde étape, réalisée à l'aide de la section « bloc B », vise à préciser les perceptions du participant à l'égard des différentes relations qu'il entretient par le biais d'ajouts de mots clés prenant la forme d'associations; il s'agit de faire émerger l'information qualitative soulignant l'expérience subjective de l'individu face à son milieu. Ces informations peuvent également, dans certains cas, mettre en lumière certaines tensions où problématiques connexes qu'un participant aurait du mal à nommer⁸. Le « bloc B » propose également un exercice permettant d'approfondir cet aspect de l'outil. À la fin de cette étape, on dispose de :

- mots clés qualifiant chacune des relations du participant

3. Attributs des liens et soutien social

À cette étape, on détermine les attributs⁹ caractérisant les différents liens du participant avec les membres de son réseau. On y précise également l'articulation du soutien social. Le « bloc C » contient une série de questions qui permet d'obtenir toute l'information nécessaire. Cette étape est particulièrement riche en informations puisqu'il devient possible de préciser pour chacun des liens identifiés par le participant :

- l'intensité attribuée à la relation,
- la fréquence des interactions,
- la durée de la relation,
- l'attitude du membre du réseau en rapport aux habitudes de jeu du participant,
- l'articulation du soutien social (ou son absence) en termes de soutien affectif, instrumental, de compagnonnage et informationnel.

4. Structure du réseau

Le « bloc D » offre deux méthodes permettant d'obtenir des informations relatives à la structure des interactions entretenues entre les différents membres du réseau du participant; on cherche à savoir qui fréquente qui. Les renseignements recueillis à cette étape ouvrent la voie à la prise de connaissance des dynamiques liées à la communication dans le réseau. Avec une compréhension de base de l'analyse de réseau, il devient possible de « mettre en scène » l'ensemble des informations. Les essais expérimentaux montrent qu'un nouveau regard sur la situation du participant découle de cette analyse structurelle, tant du point de vue de l'intervenant que celui du participant lui-même. Au besoin, les intervenants qui désirent réaliser

⁸ En se basant sur les essais expérimentaux réalisés avec nos collaborateurs cliniques.

⁹ Les attributs retenus pour l'outil l'ont été sur la base de leur pertinence pour l'intervention.



un schéma informatisé, ouvrant la voie à des analyses plus fines, peuvent recourir au *Guide d'utilisation des logiciels pour schéma informatisé du réseau social* (Cahier 3). Les informations schématisées permettent des analyses se basant sur les éléments suivants :

- taille du réseau
- densité au sein du réseau et de ses composantes
- nombre de composantes
- présence de sous-groupes
- présence de liens isolés
- identification de liens faibles et de liens forts
- centralité des personnes
- « intermédiation » des personnes

Bloc A

Identification du réseau personnel

Pour compléter le bloc A de la grille d'information sur le participant, on s'appuie sur la méthode du « générateur de noms » (voir plus bas). Cette méthode consiste à poser des séries de questions structurées de façon à pouvoir explorer les sphères sociales du participant et ainsi identifier l'ensemble de ses liens significatifs. Cette section est indispensable et doit impérativement être complétée en premier lieu.

Marche à suivre

Colonne sphère sociale

Lorsqu'on démarre les questions de l'entrevue à l'aide du générateur de noms, on identifie dans un premier temps une « sphère sociale »¹⁰ afin de repérer les membres du réseau qui y sont associés. Par exemple, lorsque le participant explore la sphère « famille », on notera « famille » dans la colonne « sphère sociale » et on inscrira les prénoms des membres dans une autre colonne prévue à cette fin (voir tableau 1). Ainsi, lorsqu'on poursuit les questions et qu'on explore une nouvelle sphère sociale, telle celle du « travail », en vue d'identifier d'autres membres, on indique à l'aide d'un trait l'endroit où débute la nouvelle sphère sociale et on l'identifie.

¹⁰ Nous entendons ici par sphères sociales : les différents foyers et lieux d'interaction sociale au sein desquels évolue une personne (voir cahier 1 pour plus de détails).



Colonne prénom

On y inscrit le prénom des membres identifiés par le participant en réponse aux questions. Bien que la colonne se réfère à la catégorie « prénom », on note l'information en respectant la formulation du participant; ce dernier peut très bien utiliser des termes comme « monsieur Gagnon », le « grand Yan », « Momo », ou identifier les membres directement par leur nature : ma fille, mon cousin, mon « boss », etc. (voir tableau 1).

Colonne nature du lien

Cette colonne est réservée aux renseignements qui précisent la nature des liens entretenus entre les membres du réseau et le participant. Ces données sont déterminantes pour mieux comprendre les attentes liées aux rôles, de part et d'autres, chez le participant et dans son réseau. Par nature du lien nous entendons ici : père, mère, patron, fils, conjointe, « meilleur ami », etc. (voir figure 1). Nous suggérons de préciser au moins la nature des liens se rapportant aux rôles liés à la famille et ceux des membres du réseau qui semblent davantage significatifs pour le participant. En effet, dans la perspective où on veut comprendre l'insertion sociale d'une personne dans son milieu, on ne saurait se priver de ces informations qui aident à saisir les différentes influences sociales ainsi que les dynamiques relationnelles au sein desquelles s'inscrit le participant.

Sphère sociale	Nature du lien		Prénom
Famille	conjointe	1	Jacinthe
	filles	2	Mimi
		3	Mère
	beau-père	4	Bob
	cousin	5	Charlot
Travail		6	Pierre
		7	Ange-Aimée
	superviseur	8	Pedro

Tableau 1. Exemple pour le bloc A de la grille d'information

Le tableau 1 fournit un exemple de la disposition des différentes informations du bloc A sur la grille d'information sur le participant.



Consignes générales

- On recherche l'ensemble des liens du réseau personnel du participant et non de tous les gens qu'il « connaît ». Le participant comprend donc que les personnes nommées ont un certain impact dans sa vie, qu'il les fréquente. Ces liens peuvent être perçus tant comme « positifs » que « négatifs ».
- Puisqu'il s'agit également d'un exercice d'intervention, il est important de respecter le rythme du participant lors du processus.
- On désire obtenir les informations selon la perception du sujet, ce dernier est donc juge des informations retenues.
- À la fin de l'exercice, on peut valider l'information en procédant à une reformulation rapide.
- Si le nombre de membres du réseau dépasse 20, soit la capacité de la grille d'information, on poursuit l'exercice sur une seconde feuille avec la mention « suite ».
- Bien que certains membres du réseau puissent être présents dans plus d'une sphère sociale, on doit les inscrire une seule fois.
- Suivre l'ordre du générateur de noms; s'intéresser aux amis en dernier permet de mieux définir les sphères sociales. En effet, il est fréquent de retrouver les amis au sein de l'une ou l'autre des sphères sociales.



Questions d'entrevue

On identifie d'abord une sphère sociale. On laisse le participant explorer et nommer les liens qu'y s'y trouvent pendant qu'on inscrit les informations dans la grille, et on relance au besoin.

Famille

N.B. Dans le cas où il y a une « belle-famille », en raison d'un conjoint ou ex-conjoint, elle forme parfois une sphère sociale distincte.

Q. Entretenez-vous des liens avec des membres de votre famille ? (personnes que vous fréquentez)

Q. de relance : Parents ? Enfants ? Conjoint ? ex-conjoint ? Frères et sœurs ? Beaux-frères et belles-sœurs ? Parenté ?

Occupations, loisirs et lieux fréquentés

N.B. Ici, il s'agit de repérer une sphère sociale; une fois celle-ci identifiée, demandez au participant s'il s'y trouve des liens significatifs.

Q. Afin de bien couvrir l'horizon des membres de votre entourage, pouvez-vous me dire quelles sont vos activités ?

Q. de relance : Travail ? sport ? études ? cours ? association ? bénévolat ou autres activités ?

Q. Quels lieux fréquentez-vous dans le cadre de vos loisirs ?

Q. de relance : Bar, café ou bistro ? club social ? organisme communautaire ? Casino ? Voisinage (voisins, dépanneur, club vidéo ou autres) ?

Amis

Q. Y'a-t-il des personnes non mentionnées ici et que vous fréquentez à titre d'amis ?

Q. de relance : Amis d'enfance que vous fréquentez ? groupe d'amis ?



Bloc B

Mots associatifs

Cette seconde étape de l'entrevue s'exécute par la biais d'un exercice inspiré des techniques d'association d'idées¹¹. Un effort d'introspection est demandé au participant puisqu'on l'amène à réfléchir plus en profondeur sur les relations entretenues avec son entourage. Cet exercice a pour fonction principale de produire une information qui contribue à mieux saisir le monde subjectif du participant. Il s'agit également d'ouvrir l'outil à un mode d'expression davantage « symbolique » afin de qualifier les relations. Les essais expérimentaux suggèrent qu'en plus de préciser des aspects liés aux rôles, les mots clés favorisent parfois la divulgation de renseignements qui, autrement, exigerait une formulation plus complexe. Par ailleurs, selon le contexte, il est possible que l'intervenant juge que la thérapie se prête peu à cet exercice; il est alors indiqué d'ignorer cette étape puisqu'elle n'est pas requise pour compléter les sections subséquentes.

Marche à suivre

En reprenant la colonne des membres (prénoms) dans la grille d'information sur le participant, on demande à ce dernier de penser à l'individu « 1 », Alain, par exemple, et à la relation qu'ils entretiennent. On demande ensuite au participant d'associer un ou deux mots qui résumeraient le mieux sa perception lorsqu'il pense à « Alain » et à leur relation.

On procède de cette façon pour l'ensemble des membres en inscrivant les informations dans la colonne « Mots clés », à l'endroit approprié.

Les associations peuvent prendre la forme de verbes, d'adjectifs, de noms ou d'expressions : « bonne bouffe », « se taire », « chaleur », « compétition », « party », « vivant », « caméléon », etc. (Voir tableau 2).

Afin de favoriser l'exercice, on peut suggérer au participant de fermer les yeux et de visualiser la personne nommée.

¹¹ Les techniques d'association d'idées sont utilisées dans le cadre de diverses approches thérapeutiques de relation d'aide. On s'en sert également pour stimuler la créativité dans les domaines liés à l'art et à la communication.



Nature du lien		Prénom	Mots clés
Fils	1	Alain	Coupable, fuir
Père	2	Raymond	Obligé, « plate »
Frère	3	Claude	« Jokes », bière
Belle-soeur	4	Stella	Charmeuse, secrets
Ex-conjointe	5	Patricia	« Frette »
Amie	6	France	Confidences, « tripp »
Voisine	7	Nini	Médicaments
Travail	8	Chris	« Ti-frère »
Travail	9	Ti-Pierre	« se watcher »

Tableau 2. Exemple pour le bloc 2 de la grille d'information.

Ce tableau propose un exemple (la zone plus foncée) de la disposition des mots clés dans la grille d'information sur le participant. On peut également observer, en partie, le produit du jumelage des mots clés aux autres informations.

Pour aller plus loin avec les mots clés : diagramme des cercles concentriques

N.B. Cette activité optionnelle de l'outil se réalise lorsque l'ensemble des sections de la grille a été complété. Nous suggérons également de la réaliser dans une rencontre ultérieure.

Afin de permettre aux intervenants qui voudraient, dans le cadre de la thérapie, pousser la réflexion découlant des mots clés, nous avons inclus une feuille contenant des cercles concentriques à la fin de la grille d'information sur le participant. Ces cercles concentriques peuvent être utilisés pour créer un diagramme où les mots clés sont disposés en constellation (voir figure 1) selon certains critères que nous expliquerons plus loin. À titre d'exemple, on pourrait constater que les mots occupant la partie centrale gravitent autour d'une thématique de culpabilité ou encore de violence, auquel cas le diagramme pourrait servir à initier différents échanges avec le participant lors d'une séance ultérieure. Comme mentionné par les cliniciens oeuvrant auprès de joueurs en traitement, il est fort utile de dépister l'existence de problèmes périphériques à celui déjà avoué du jeu afin d'établir un plan de traitement adapté.



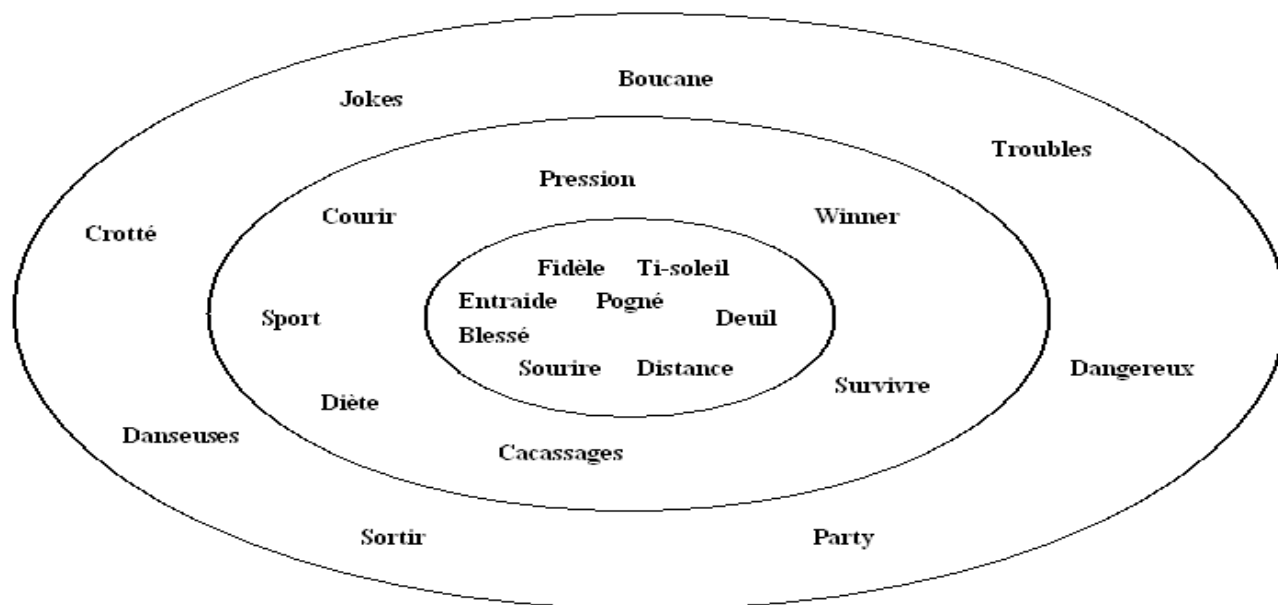


Figure 1. Exemple d'un diagramme de mots clés.

Cette figure montre un exemple où la constellation de mots clés exprimés par un participant peut être appréhendée en fonction de l'attribut « intensité du lien ».

Démarche suggérée pour compléter le diagramme

Le bloc C de la grille doit être complété pour produire le diagramme des cercles concentriques. En effet, ce sont les réponses obtenues au bloc C qui détermineront la position occupée par les différents mots qui viendront garnir le diagramme.

Par exemple, en choisissant l'attribut « intensité » du bloc 3 de la grille d'information sur le participant, on peut inscrire les mots clés liés aux membres qui auront été classés comme « très proches » du participant dans le cercle le plus au centre, ceux classés comme « proches » dans le second et ceux des membres classés « moins proches » dans le cercle le plus excentré.

Bien qu'il semble que l'attribut « intensité » du lien soit très pertinent pour positionner les mots clés au sein du diagramme, selon le cas, les intervenants pourraient juger approprié d'effectuer l'exercice avec un autre attribut du lien.



Bloc C

Attributs des liens et soutien social

Cette troisième étape se consacre aux renseignements précisant les attributs caractéristiques des différents liens du participant avec les membres de son réseau. On y recueille également des informations sur le soutien social. Nos essais expérimentaux suggèrent qu'il est fréquent que le participant demande de modifier certaines données fournies en cours de discussion sur les attributs. Cette situation indique que l'entrevue est un processus dynamique où le participant réfléchit, s'ajuste et réalise parfois qu'il existe un écart entre son discours initial et ce qui émane d'une réflexion plus méthodique.

Marche à suivre

Pour les colonnes intensité, fréquence, durée et jeu, on procède en expliquant d'abord au participant en quoi consiste l'attribut et on lui demande de nous fournir l'information pour chaque membre du réseau. Par exemple, il faut attendre d'avoir obtenu toutes les réponses se rapportant à l'attribut « intensité » avant d'expliquer l'attribut « fréquence » et d'en noter les réponses pour chaque membre.

Pour la colonne soutien social, on procède différemment. Il faut poser les questions sans s'attarder à chacun des membres du réseau. Par exemple, on demandera au participant quelles sont les personnes de son réseau avec qui il sort et fait des activités. On note ensuite l'information dans la ligne des individus qu'ils mentionnent (voir tableau 3). De plus, il n'est pas ici nécessaire d'expliquer aux participants la spécificité du soutien qu'on recherche; la réponse aux questions nous fournit les indications adéquates.



Colonne intensité

On demande ici au participant d'indiquer l'intensité qu'il attribue aux différentes relations entretenues. Par rapport à chaque membre, on veut savoir si le participant se sent :

1. très proche
2. proche
3. moins proche

On note la valeur attribuée à chaque membre dans la grille. La procédure est la même pour la fréquence, la durée et le jeu.

Colonne fréquence

Le participant a-t-il des interactions avec le membre :

1. à chaque semaine (approximativement)
2. au mois (approximativement)
3. occasionnellement

Colonne durée

Le participant connaît le membre depuis :

1. 1 an ou moins
2. 2 à 9 ans (notez le nombre d'années jusqu'à 10)
3. 10 ans et plus

Colonne jeu

À l'égard des habitudes de jeu du participant, le membre est :

1. plutôt favorable
2. plutôt défavorable
3. neutre
4. ne sait pas qu'il a des problèmes de jeu

Colonne soutien social

On mesure ici le soutien social en le distinguant sous quatre formes soit :

1. soutien de compagnonnage = C
2. soutien instrumental = I
3. soutien affectif = A
4. soutien informationnel = Info

N.B. Vous trouverez les questions pour le soutien social plus loin. Il est possible qu'un individu apporte plus d'une forme de soutien (voir tableau 3).



Prénom	Mots clés	Intensité	Fréquence	Durée	Jeu	Soutien
Serge		1	2	1	4	C, Info
Pierre		1	2	1	4	A, Info
Julie		3	1	10	4	I
Johanne		2	2	10	4	A, I
J-F		3	3	4	4	
Mireille		2	1	5	2	C
Platon		2	2	10	2	

Tableau 3. Exemple pour le bloc 3 de la grille d'information

La partie la plus foncée du tableau montre un exemple de la section « attributs des liens et soutien social » complétée. On y découvre que certains individus apportent plusieurs types de soutien social alors que d'autres n'en apportent aucun.



Questions pour identifier la forme de soutien social

Compagnonnage : Y a-t-il des individus dans votre entourage avec qui vous réalisez des activités (aller au cinéma, manger au restaurant, regarder la télé, prendre un verre, voyager, louer des films, jouer à différents jeux, faire du sport, danser, sortir en plein air, voir des spectacles ou autres activités) ?

On note **C** dans la colonne soutien social pour les membres mentionnés.

Instrumental : Y a-t-il des personnes à qui vous faites appel quand vous avez besoin de services, d'être « dépanné » (financièrement, transport, déménagement, commissions, gardiennage, etc.) ?

On note **I** dans la colonne soutien social pour les membres mentionnés.

Affectif : Y a-t-il des personnes avec qui vous vous sentez à l'aise d'aborder plus intimement les choses qui vous préoccupent ? À qui faites-vous appel quand vous avez besoin de parler, de vous confier ?

On note **A** dans la colonne soutien social pour les membres mentionnés.

Informationnel : Dans votre réseau, y a-t-il des personnes à qui vous faites appel pour vous conseiller, vous aider à orienter certaines de vos décisions ? Lorsque vous avez besoin d'information ?

On note **Info** dans la colonne soutien social pour les membres mentionnés.



Bloc D

Structure du réseau

Cette dernière étape, le bloc D de l'outil, porte sur la compréhension de la structure créée à partir des interactions du réseau. On cherche à savoir qui fréquente qui, dans le réseau, pour mieux comprendre la structure de communication et ainsi préciser l'insertion sociale de l'utilisateur. Ces informations permettront entre autres de juger de la densité du réseau d'un individu. Nous proposons deux méthodes pour obtenir les renseignements : une première méthode, dite « analogique », et une seconde, nommée « digitale ». La seconde est suggérée principalement dans le cas où l'intervenant compte ultérieurement traiter les informations à l'aide d'un logiciel informatique permettant d'illustrer le réseau de l'utilisateur.

A. Structure du réseau : la méthode analogique

Cette méthode, basée sur la production d'un dessin représentant la structure du réseau du participant – d'où son appellation « analogique » –, repose sur le postulat que les relations sociales sont étroitement associées et concentrées autour de sphères sociales spécifiques (voir figure 2). Elle consiste donc en la production d'un schéma construit autour des sphères sociales définies par le participant lors de l'entretien. L'intervenant est donc amené à réaliser un dessin, assez simple, synthétisant les informations sur la structure des interactions du réseau. Cette méthode a l'avantage de se réaliser au sein d'un processus convivial et présente un intérêt dans la mesure où on peut y visualiser la superposition « relations et sphères sociales ». Comme c'est le cas pour un schéma produit à l'aide d'un logiciel spécialisé, l'intervenant peut utiliser « l'image du réseau » pour susciter la discussion ou appuyer certaines de ses interventions lors du travail thérapeutique.



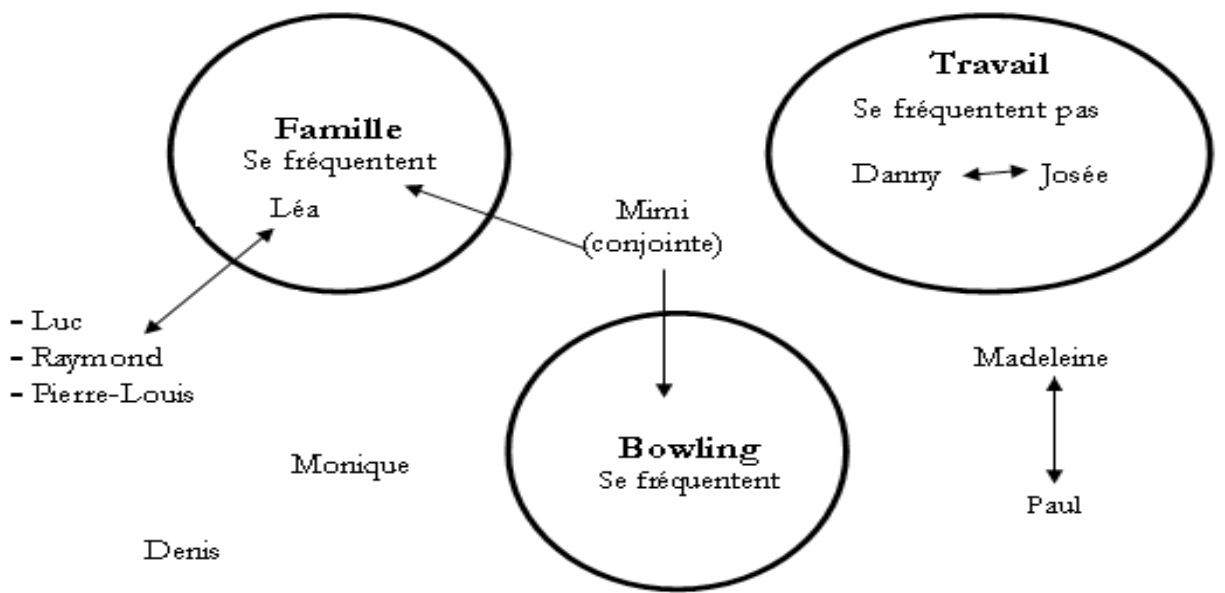


Figure 2. Exemple d'un dessin représentant un réseau construit autour des sphères sociales d'un participant, selon la méthode analogique

Cette figure illustre entre autres que seuls les individus de la sphère « travail » ne se fréquentent pas, sauf Danny et Josée; que ceux de la famille se fréquentent, à l'exception de trois membres, dont un (Raymond) fréquente Léa, et que la conjointe « Mimi » joue un rôle plus central. On constate aussi que Luc, Pierre-Louis, Monique et Denis ne sont liés à personne dans ce réseau; ce sont des liens isolés.

Marche à suivre

N.B. Puisqu'il s'agit de produire un dessin, l'intervenant est invité à être créatif et à adapter les consignes en s'inspirant de la méthode suggérée; l'idée est de dégager une structure générale des interactions du réseau avec laquelle on est à l'aise. Les réseaux ayant rarement plus de 20 individus, l'exercice se réalise généralement assez facilement.

On aura besoin des réponses obtenues au bloc A pour compléter le bloc D.

Sur la feuille « structure du réseau » de la grille d'information sur le participant, dans l'espace blanc, on trace un cercle de bonne grosseur pour chacune des sphères sociales identifiées par le participant dans le bloc A (voir figure 2). Pour qu'il soit pertinent de tracer un cercle, il faut que la sphère regroupe au moins trois individus. Si des individus ne sont pas associés à une sphère sociale, il faut inscrire leurs noms en périphérie des cercles.



Dans un deuxième temps, on demande au participant si « dans l'ensemble » les membres d'une sphère (cercle) se fréquentent entre eux. On indique la réponse dans le cercle (voir figure 2). On précise ensuite les informations, s'il y a lieu, en demandant plus de détails : dans le cas où certains membres de la sphère ne fréquentent pas les autres, on note leurs noms à gauche du cercle avec le signe « - » (voir figure 2). Si seulement quelques individus se fréquentent, on inscrit leurs noms à l'intérieur du cercle en reliant les relations par des traits. Procédez ainsi pour chacun des cercles.

Une fois les liens précisés pour chacune des sphères, on demande si des individus d'une sphère fréquentent ceux d'une autre (« Mimi » dans la figure 2) et on utilise des traits pour illustrer les liens. L'exercice se termine en spécifiant les relations des membres se situant hors des cercles de la même façon.

Bien que de nombreuses configurations de réseau soient possibles, il est généralement assez facile de dégager une façon de représenter les relations d'un réseau à l'aide de noms, de traits et de signes. La créativité est de mise.

B. Structure du réseau : la méthode digitale

Sans être lourde, la méthode digitale est moins conviviale que la méthode analogique suggérée ici. Surtout utile lorsqu'on désire produire un schéma informatisé d'un réseau, elle permet de colliger l'information de façon très précise, ce qui facilite le transfert des données dans le logiciel.

Marche à suivre

Comme son nom le suggère, la méthode digitale propose d'établir « qui fréquente qui » dans le réseau en se référant aux numéros assignés à chacun des membres dans le bloc A. Ainsi, en utilisant le tableau se situant à gauche de la feuille « structure du réseau » (voir tableau 4), on demande au participant d'indiquer, pour chaque membre, les numéros des individus du réseau fréquentés. Par exemple, si Richard est assigné au numéro 1 dans le bloc A, on demandera quels sont les individus qu'il fréquente et on inscrira leur numéro dans la ligne 1 du tableau du bloc D. On passe ensuite au membre assigné au numéro 2 et on refait la même opération; on répète l'opération pour chacun des membres. Pour des raisons d'ordre pratique, on évitera d'écrire les relations déjà mentionnées; à mesure qu'on avance dans le processus, le nombre de liens possible diminuera puisqu'on ne notera pas le numéro de l'individu 1 dans la ligne de l'individu 5, le 5 ayant déjà été noté dans la ligne du numéro 1.



Qui fréquente qui?	
1	2, 3, 4, 5, 6, 7, 12
2	3, 5, 7, 9, 12
3	4, 5, 6, 12
4	12
5	
6	7, 8, 10
7	8, 10
8	10
9	
10	11, 12
11	12
12	

Tableau 4. Exemple de la méthode digitale pour recueillir les informations portant sur la structure du réseau.

Ce tableau montre un exemple de cueillette de données complétée avec la méthode digitale. Bien que les informations qui s’y trouvent soient très précises, on peut constater que, contrairement à la méthode analogique, les informations nécessitent d’être traitées à l’aide d’un logiciel informatique pour devenir pertinente dans le cadre d’un travail d’intervention sociale.

Tout intervenant qui souhaiterait produire et utiliser un schéma informatisé est invité à poursuivre avec le cahier 3 – *Guide d’utilisation des logiciels* – préparé spécialement à cet effet.



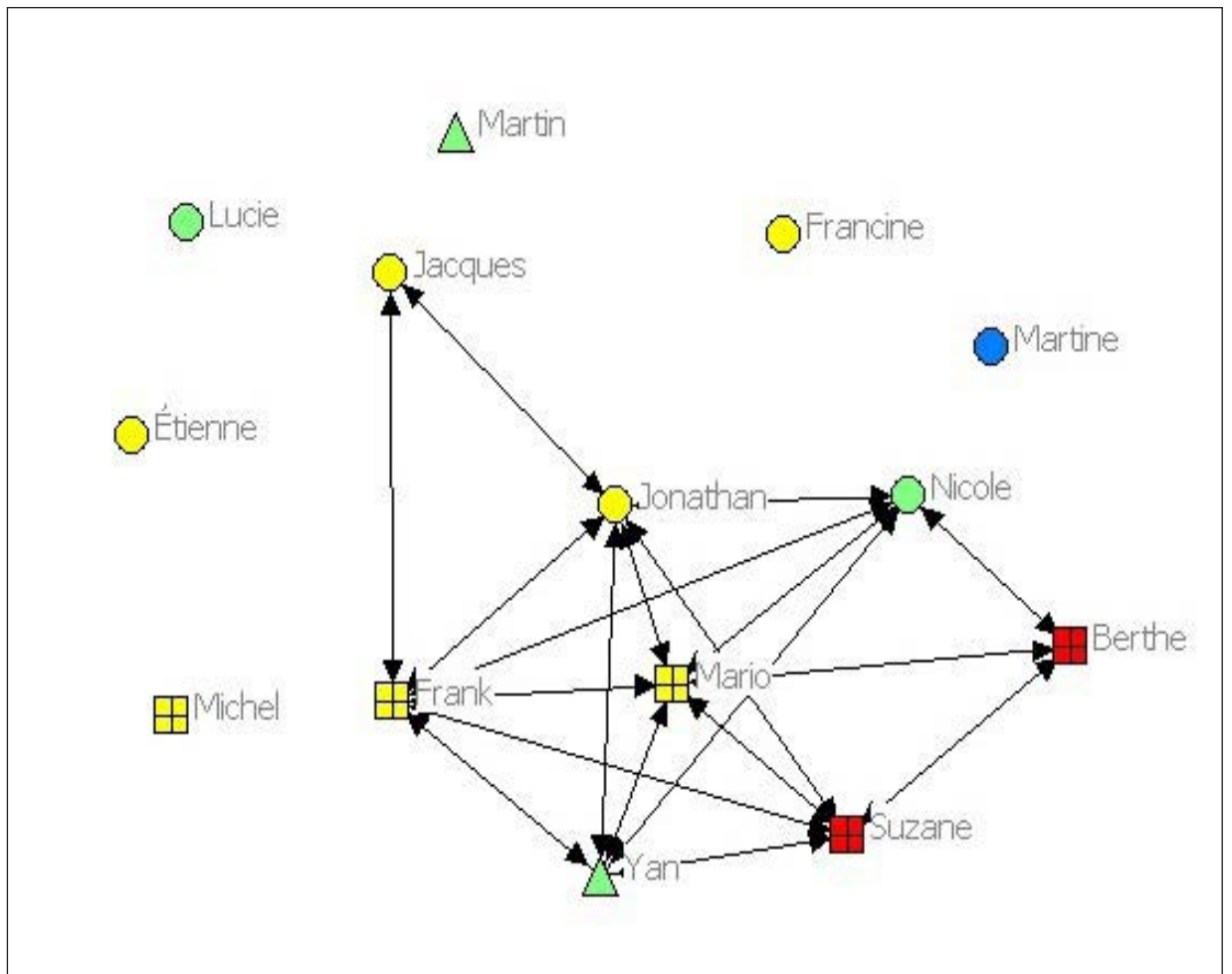


Figure 3. Exemple d'un schéma informatisé produit avec le logiciel UCINET selon les instructions contenues au sein du cahier 3 de l'OCAR-Jeu.

La figure 3 montre un exemple de réseau produit par un logiciel spécialisé. Cet exemple est tiré du réseau d'un joueur, en traitement, rapporté par une intervenante lors des essais expérimentaux. Hormis la composante centrale, on remarque un nombre de liens isolés élevé en considération de la taille du réseau.



OCAR-Jeu

**Outil complémentaire
d'analyse de réseau**

CAHIER 3

**Guide d'utilisation des logiciels pour
schéma informatisé du réseau social**



La grille d'information sur le participant étant complétée, il est maintenant possible d'utiliser un certain nombre de données recueillies afin de créer une « image du réseau » informatisée (voir figure 1). Cette image du réseau informatisée permet de réaliser des analyses plus fines en regard de l'insertion sociale du participant. Nous vous proposons de produire ce schéma informatisé à l'aide des logiciels Excel et UCINET; ce document guidant donc les intervenants dans la réalisation des opérations. Les instructions sont assez détaillées pour répondre aux besoins des utilisateurs ayant des connaissances de base en informatique.

Note : vous aurez besoin du logiciel Excel (logiciel largement répandu de la série Microsoft Office) et du logiciel UCINET (version 6); vous pouvez le télécharger à partir de l'adresse Internet suivante : <http://www.analytictech.com>

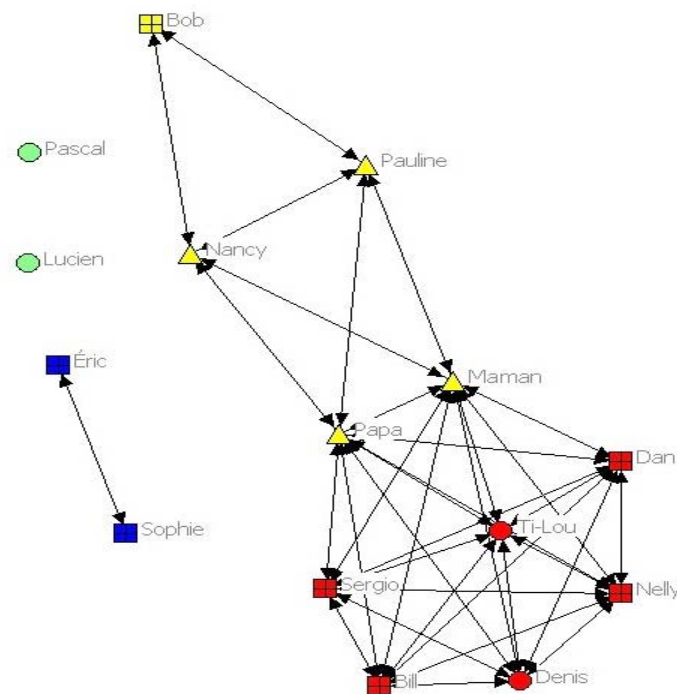


Figure 1. Exemple d'un réseau schématisé

Nous voyons dans la figure 1 un schéma représentant un réseau personnel informatisé; l'individu dont on illustre le réseau n'y apparaît pas puisqu'il s'y trouverait nécessairement lié à tous les membres.

Légende pour la figure 1.

La forme du nœud se rapporte à l'intensité du lien avec le participant :
triangle= très proche, cercle= proche, carré= moins proche

La couleur du nœud se rapporte à l'attitude du membre à l'égard des habitudes de jeu du participant :
vert= plutôt favorable, jaune= neutre, rouge= plutôt défavorable,
bleu= ne sait pas qu'il a des problèmes de jeu



L'illustration du réseau d'un participant offre de nombreux avantages dont notamment celui de pouvoir observer en un coup d'œil la densité, la taille, l'intermédiarité et la centralité de certains membres, le nombre de composantes, etc. La représentation visuelle du système de liens sociaux devient pour l'intervenant un outil lui permettant de :

- saisir rapidement la structure du réseau,
- déterminer s'il s'en dégage des structures de communication particulières,
- mettre en perspective les échanges avec un usager,
- avoir en main un support visuel pour amorcer des discussions et des réflexions avec le participant.

Instructions pour l'obtention du schéma informatisé

La démarche se réalise en trois étapes :

1. L'entrée des données dans le logiciel Excel
2. Le transfert des données dans le logiciel UCINET
3. L'illustration du réseau

1. Entrée des données dans le logiciel Excel

Cette première étape consiste à entrer dans Excel certaines informations relatives aux **attributs** et à la **structure du réseau**.

Ouvrez le programme Excel. Comme illustré à la figure 2, un document composé de trois feuilles apparaîtra.

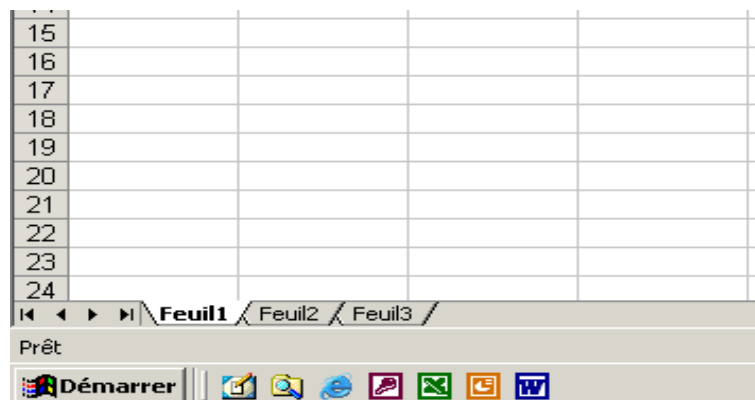


Figure 2. Image avec les onglets des feuilles figurant au bas d'un document Excel



L'image de la figure 2 montre les trois feuilles disponibles à l'ouverture du programme Excel. Nous n'utiliserons que les feuilles 1 et 2.

Feuille 1

La première feuille servira à entrer les données correspondant aux attributs que nous avons retenus en raison de leur plus grande pertinence soit :

Intensité : intensité du lien entre le participant et chacun des membres de son réseau.

Jeu : attitude de chaque membre du réseau à l'égard des habitudes de jeu du participant.

Les données nécessaires se trouvent dans le bloc C de la grille d'information sur le participant.

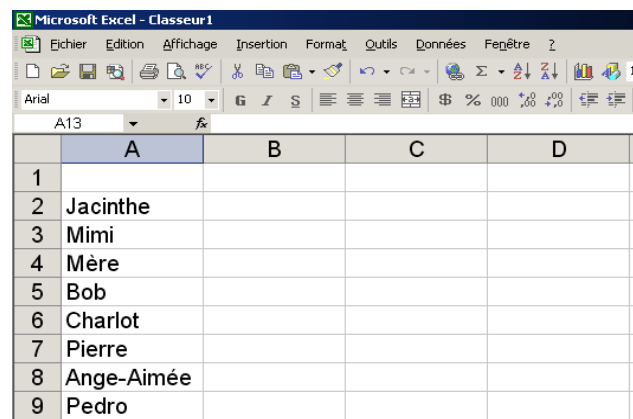
Feuille 2

La deuxième feuille servira à entrer les informations qui permettront de produire le schéma représentant la structure du réseau. On aura besoin des informations sur la structure du réseau recueillies au bloc D de la grille d'information sur le participant (qui fréquente qui).

1.1. L'entrée de données relatives aux attributs « Intensité » et « Jeu »

Ces données doivent être entrées dans la feuille 1 du document Excel.

Tel qu'illustré à la figure 3, on entre d'abord, à partir de la **cellule A2**, le prénom des membres du réseau du participant dans la première colonne.



The screenshot shows a Microsoft Excel window titled "Microsoft Excel - Classeur1". The menu bar includes "Fichier", "Edition", "Affichage", "Insertion", "Format", "Outils", "Données", "Fenêtre", and "?". The toolbar contains various icons for file operations and editing. The formula bar shows "A13" and a formula icon. The spreadsheet grid has columns A, B, C, and D, and rows 1 through 9. Column A contains the following names: 2 Jacinthe, 3 Mimi, 4 Mère, 5 Bob, 6 Charlot, 7 Pierre, 8 Ange-Aimée, and 9 Pedro. Cells B1 through D9 are empty.

	A	B	C	D
1				
2	Jacinthe			
3	Mimi			
4	Mère			
5	Bob			
6	Charlot			
7	Pierre			
8	Ange-Aimée			
9	Pedro			

Figure 3. Ajout des membres du réseau dans la feuille 1

On poursuit ensuite en ajoutant les attributs; dans la **cellule B1**, on inscrit « intensité », dans la **cellule C1**, on inscrit « jeu » (voir figure 4) .



	A	B	C	D
1		Intensité	Jeu	
2	Jacinthe			
3	Mimi			
4	Mère			
5	Bob			
6	Charlot			
7	Pierre			
8	Ange-Aimée			
9	Pedro			
10				

Figure 4. Ajout des attributs « intensité » et « jeu » dans la feuille 1

On entre les valeurs relatives aux attributs (voir figure 5) dans les cellules appropriées.

	A	B	C	D
1		Intensité	Jeu	
2	Jacinthe	1	4	
3	Mimi	2	4	
4	Mère	1	2	
5	Bob	1	2	
6	Charlot	2	2	
7	Pierre	3	3	
8	Ange-Aimée	3	2	
9	Pedro	3	1	
10				

Figure 5. Ajout des données relatives aux attributs dans la feuille 1

La feuille 1 est maintenant complétée. On enregistre le fichier sous le nom du participant « nom_prénom.exl » dans un dossier qu'on aura créé à cette fin.



1.2. Entrée des données relatives à la structure du réseau

Comme on doit aussi entrer les noms des membres du réseau pour réaliser une matrice de noms, on commence d'abord par sélectionner, dans la feuille 1, les noms inscrits dans la colonne A et on les copie (Édition-Copier).

On ouvre ensuite la feuille 2 en cliquant sur l'onglet « feuille 2 » (figure 6) au bas du document Excel. C'est dans cette feuille qu'on entre les données sur les liens entre les membres du réseau.

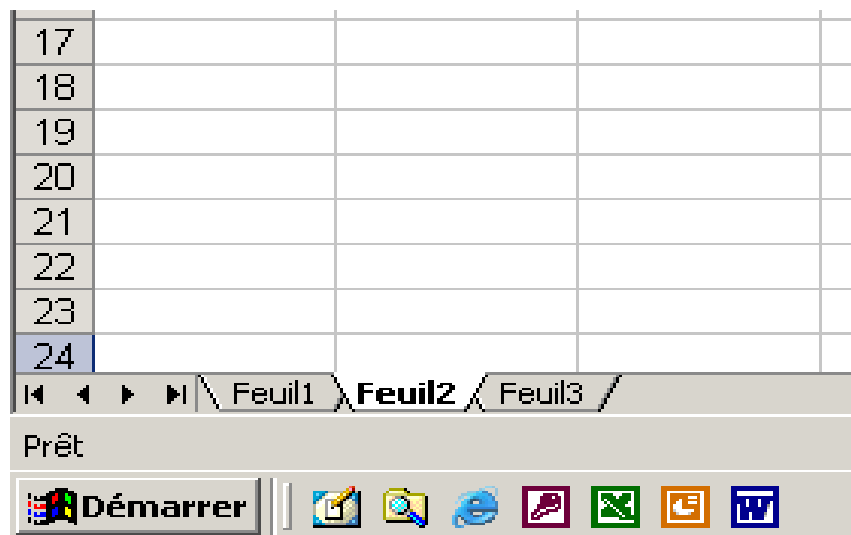


Figure 6. ouverture de la feuille 2 dans Excel

Sur la feuille 2, on clique dans la **cellule A2**, puis on choisit Édition-Coller.

Lorsqu'on a collé les noms des membres du réseau dans la colonne A de la feuille 2, on les sélectionne, à leur nouvel emplacement, et on les copie (Édition-copier).

On clique ensuite dans la **cellule B1** et on choisit « Édition-Collage spécial ». Dans la boîte de dialogue qui apparaît, on coche la case « Transposé » : les noms entrés seront ainsi recopiés dans la ligne 1 (voir figure 7).

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1		Jacinthe	Mimi	Mère	Bob	Charlot	Pierre	Ange-Aimée	Pedro
2	Jacinthe								
3	Mimi								
4	Mère								
5	Bob								
6	Charlot								
7	Pierre								
8	Ange-Aimée								
9	Pedro								
10									

Figure 7. Matrice de noms dans la feuille 2

On dispose maintenant d'une **matrice de noms**. On doit maintenant la compléter en y ajoutant les données qu'on trouvera en se servant du bloc D de la grille d'information sur le participant.

Afin de faciliter la suite du travail, cliquez dans la **cellule B2** et choisissez « Fenêtre-Figer les volets ». Cette opération fera en sorte que la première colonne et la première ligne seront toujours visibles.



Dans la matrice, on commence d'abord par indiquer la valeur « 0 » à l'intersection des noms où il s'agit du même membre (voir figure 8).

	A	B	C	D	E	F	G	H	
1		Jacinthe	Mimi	Mère	Bob	Charlot	Pierre	Ange-Aimée	P
2	Jacinthe	0							
3	Mimi		0						
4	Mère			0					
5	Bob				0				
6	Charlot					0			
7	Pierre						0		
8	Ange-Aimée							0	
9	Pedro								
10									

Figure 8. Ajout de la valeur 0 à l'intersection du même membre dans la matrice

Ensuite, on complète la matrice de noms en indiquant « qui fréquente qui » par l'ajout de la valeur appropriée : ne se fréquente pas= 0 ou se fréquente= 1 (voir figure 9). On remarquera, qu'en raison de la symétrie, une moitié de la matrice s'avère suffisante.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1		Jacinthe	Mimi	Mère	Bob	Charlot	Pierre	Ange-Aimée	Pedro
2	Jacinthe	0	1	1	1	0	0	0	0
3	Mimi		0	1	1	1	1	1	1
4	Mère			0	1	1	1	1	1
5	Bob				0	0	0	0	0
6	Charlot					0	0	0	0
7	Pierre						0	1	1
8	Ange-Aimée							0	1
9	Pedro								0
10									
11									

Figure 9. Exemple d'une matrice de noms complétée dans la feuille 2

Cette étape étant terminée, on s'assure d'enregistrer le fichier Excel et on le laisse ouvert.



2. Transfert des données dans le logiciel UCINET

Cette deuxième étape a pour but de transférer, dans le logiciel « UCINET », les données entrées dans Excel. On transfère dans un premier temps les données relatives aux **attributs** et ensuite celles relatives à la structure (matrice de noms).

On démarre le logiciel UCINET
(Démarrer-Programmes-Analytic technologies-UCINET6 for Windows).

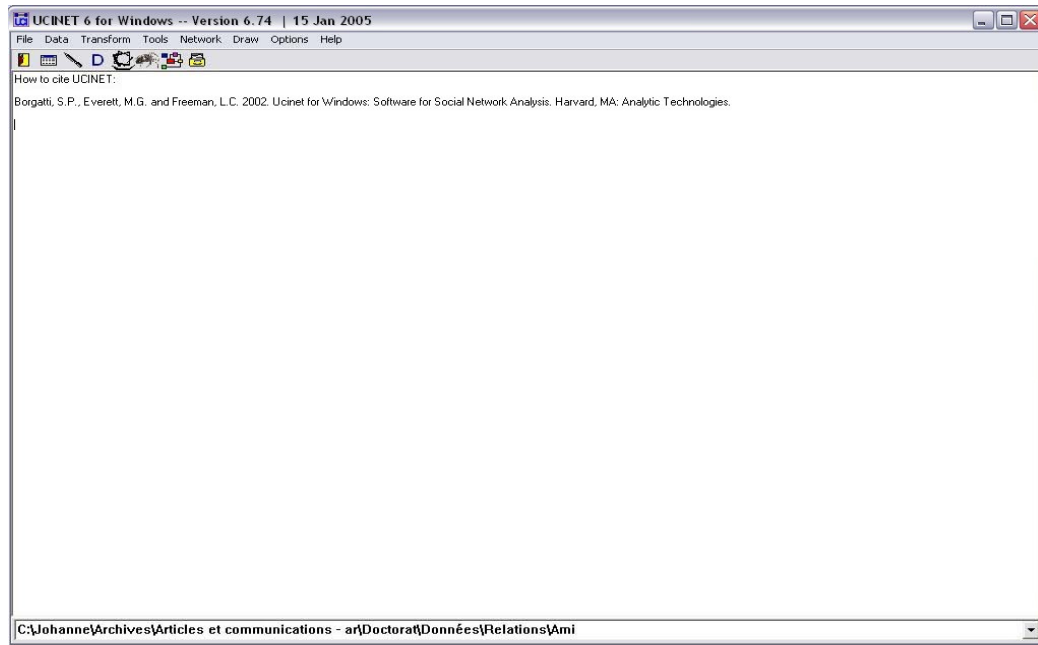



Figure 10. Image P Figure 10. Programme UCINET à l'ouverture

2.1. Entrée des attributs dans UCINET

- A. On clique sur l'icône du tableur  pour ouvrir une feuille du tableur UCINET.
- B. On revient dans le programme Excel et, dans la feuille 1 (attributs), on sélectionne toutes les informations entrées (incluant les noms et les titres « intensité » et « jeu ») et on les copie (Édition-Copier).
- D. On revient à UCINET et on colle (Edit-Paste) dans la feuille du tableur l'information sélectionnée. **Attention**: il est important de coller à partir du coin supérieur gauche soit dans la zone GRISE du tableur (figure 11).
- E. On enregistre ce fichier sous le même nom que le fichier Excel correspondant, en ajoutant « attributs » (ex : jean_cormier_attributs). On ferme le tableur UCINET. Les données des attributs sont maintenant entrées.



	Intensité	Jeu
Jacinthe	1	4
Mimi	2	4
Mère	1	2
Bob	1	2
Charlot	2	2
Pierre	3	3
Ange-Aimée	3	2
Pedro	3	1

Figure 11. Exemple du transfert des données sur les attributs dans UCINET

À gauche, on aperçoit la cellule où l'on se positionne pour « coller » les données des attributs dans le tableur UCINET. À droite, on voit un exemple du résultat de l'opération.

2.2. Entrée de la structure du réseau dans UCINET

- A. On ouvre à nouveau le tableur UCINET pour obtenir une feuille vierge.
- B. On revient dans Excel et, dans la feuille 2 (structure du réseau), on sélectionne les données et on les copie.
- C. On colle ensuite le tout dans la nouvelle feuille du tableur UCINET, toujours à partir du coin supérieur gauche soit dans la zone grise.

	Jacinthe	Mimi	Mère	Bob	Charlot	Pierre	Ange-Aimée	Pedro
Jacinthe	0	1	1	1	0	0	0	0
Mimi		0	1	1	1	1	1	1
Mère			0	1	1	1	1	1
Bob				0	0	0	0	0
Charlot					0	0	0	0
Pierre						0	1	1
Ange-Aimée							0	1
Pedro								0

Figure 12. Exemple du transfert des données sur la structure (matrice de noms) dans une feuille de tableur UCINET.

- D. Afin de « remplir » automatiquement la partie non complétée de la matrice de noms, on choisit, dans la barre d'outils du tableur de UCINET, « Transform-Symmetrize ».

Dans la boîte de dialogue qui apparaît, on choisit « Maximum » et « Choose non-missing ». On clique sur OK (voir figure 13).



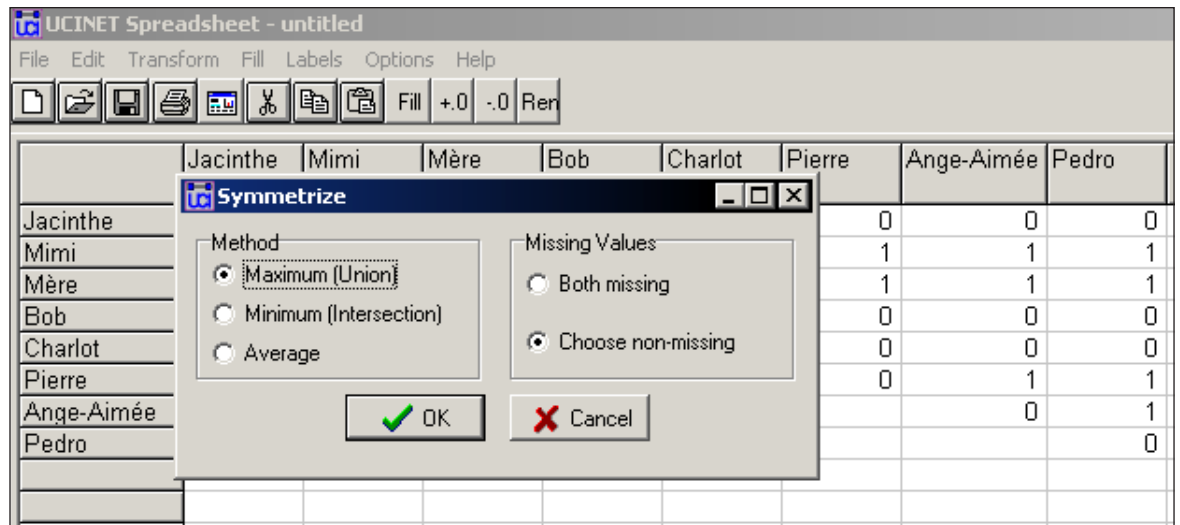


Figure 13. Remplissage automatique de la section non complétée de la matrice de noms.

The screenshot shows the UCINET Spreadsheet interface with the completed network matrix. The matrix is a 10x10 grid with names in the columns: Jacinthe, Mimi, Mère, Bob, Charlot, Pierre, Ange-Aimée, and Pedro. The matrix contains 0s and 1s representing relationships between nodes.

	Jacinthe	Mimi	Mère	Bob	Charlot	Pierre	Ange-Aimée	Pedro
Jacinthe	0	1	1	1	0	0	0	0
Mimi	1	0	1	1	1	1	1	1
Mère	1	1	0	1	1	1	1	1
Bob	1	1	1	0	0	0	0	0
Charlot	0	1	1	0	0	0	0	0
Pierre	0	1	1	0	0	0	1	1
Ange-Aimée	0	1	1	0	0	1	0	1
Pedro	0	1	1	0	0	1	1	0

Figure 14. Feuille complétée du tableur UCINET pour la structure du réseau (matrice de noms).

- E. On enregistre la feuille sous le même nom que le fichier Excel en ajoutant « structure » (ex : jean_cormier_structure).

Les données sont maintenant entrées, on ferme la feuille du tableur de UCINET. On n'aura plus besoin du logiciel Excel pour la réalisation des étapes à venir.

3. Illustration du réseau



Cette étape est celle qui permet de schématiser la structure du réseau et certains attributs des liens du participant par l'utilisation de Netdraw, un programme informatique inclus dans UCINET. On procède d'abord par l'illustration de la structure du réseau à laquelle on viendra, dans un deuxième temps, greffer les attributs des liens. Quelques indications pour rendre l'image finale plus conviviale seront aussi fournies.

3.1. Schéma de la structure

Dans la barre d'outils de UCINET, on démarre Netdraw en cliquant sur cet icône :



Pour faire apparaître le schéma représentant la structure du réseau du

participant, on clique d'abord sur l'icône  et ensuite sur  afin de sélectionner le fichier du participant « nom_ prénom_ structure.###h ». On appuie ensuite sur ouvrir et sur OK. Un schéma représentant la structure du réseau du participant apparaîtra ! (figure 15).

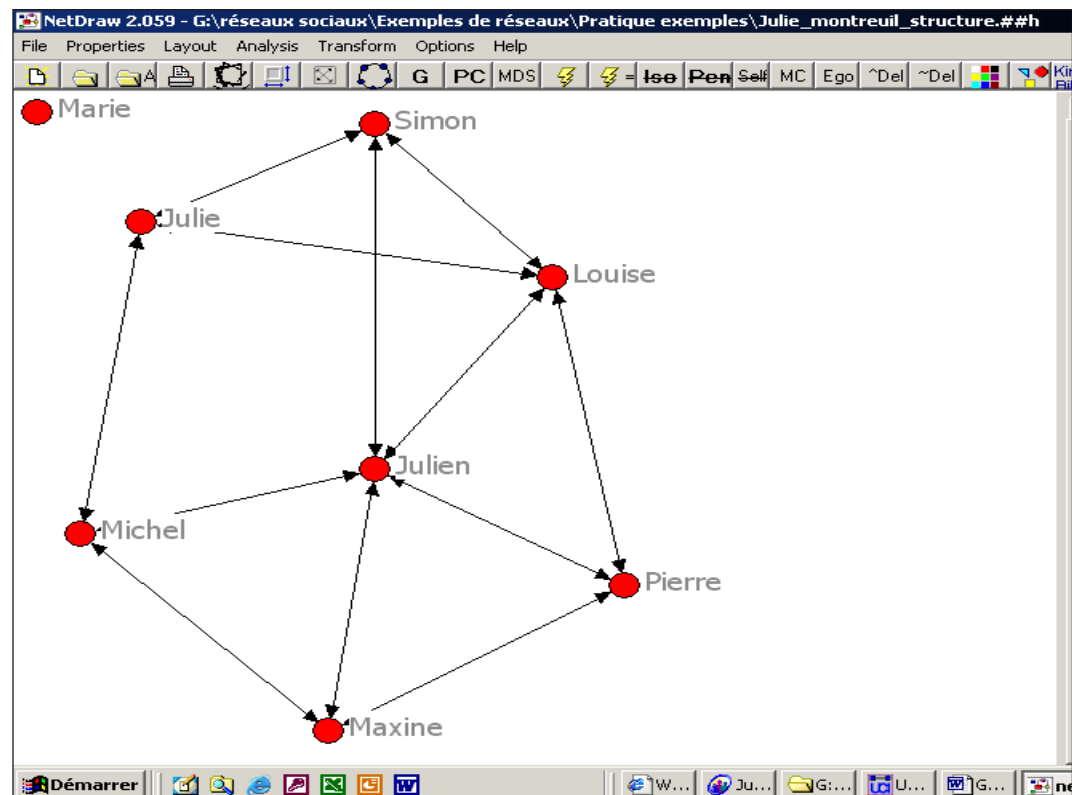




Figure 15. Exemple de la structure du réseau d'un participant (sans les attributs des liens). Les noeuds représentent les membres du réseau et les traits représentent les liens des membres entre eux.



3.2 Ajout des attributs des liens au schéma du réseau

La structure étant schématisée (figure 15), nous allons permettre au logiciel d'illustrer également les attributs « Intensité » et « Jeu ».

On clique sur l'icône  et ensuite sur  pour sélectionner le bon fichier complémentaire « nom_prénom_attributs.###h ». On appuie sur ouvrir et sur OK. Une fenêtre apparaîtra. Vous pouvez la fermer puisque Netdraw a maintenant en mémoire les données relatives aux attributs « intensité » et « jeu ».

Nous allons maintenant configurer Netdraw pour que, dans le schéma, la forme du nœud exprime l'attribut intensité. Dans la barre d'outils, on clique sur l'icône (figure 16) pour faire apparaître la fenêtre « Shapes of nodes ».

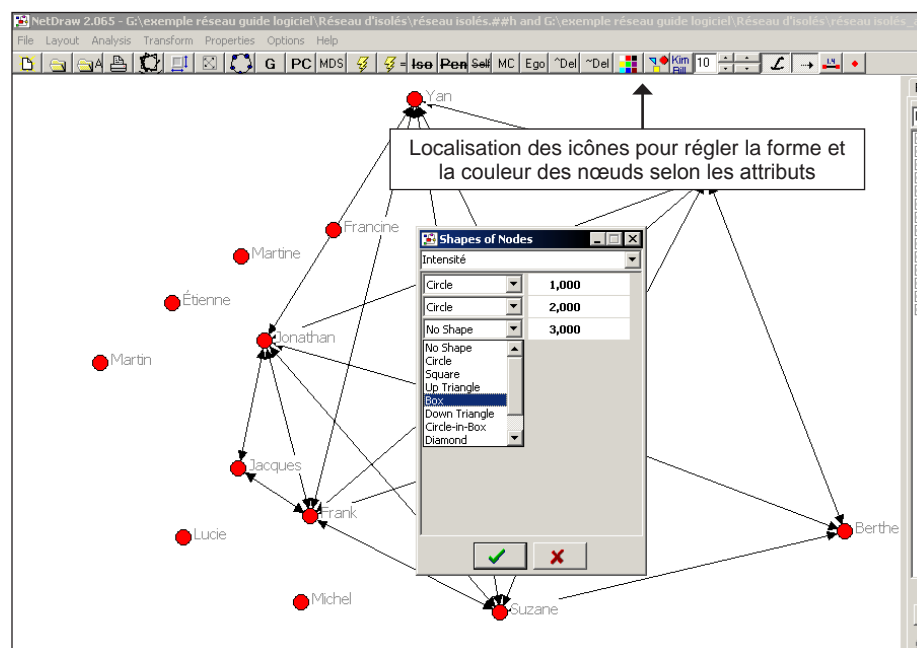


Figure 16. Réglage de la forme des noeuds en fonction de « l'intensité »

Quand la fenêtre « Shapes of Nodes » apparaît, on sélectionne « Intensité » dans la case « Select Attribute » ; Netdraw proposera alors différentes formes pour représenter les valeurs¹² de l'attribut « Intensité » (très proche = 1, proche = 2, moins proche = 3).

Pour la valeur 1, on choisit la forme « Up triangle », pour la valeur 2, on choisit « Circle » et pour la valeur (3), on choisit « Square ».

¹² Il est à noter que les choix offerts s'articulent en fonction des données qu'on a entrées. Si l'ensemble des membres du réseau se distribuent comme très proches (1) ou moins proches (3), seulement ces deux valeurs seront offertes par le logiciel.



On clique enfin sur le \checkmark vert pour valider nos choix et sur le x rouge pour fermer la fenêtre. On peut voir le résultat.

Nous allons maintenant nous servir de la couleur pour distinguer l'attitude des membres à l'égard des habitudes de jeu du participant. La manœuvre est semblable à la précédente. Dans la barre d'outils, on clique sur l'icône destiné à modifier la couleur des nœuds en fonction des valeurs d'un attribut (voir la figure 16). En haut à droite de l'écran, une petite fenêtre « Color Nod... » apparaîtra (figure 17). Dans la case « Select Attribute » on choisit « Jeu ».

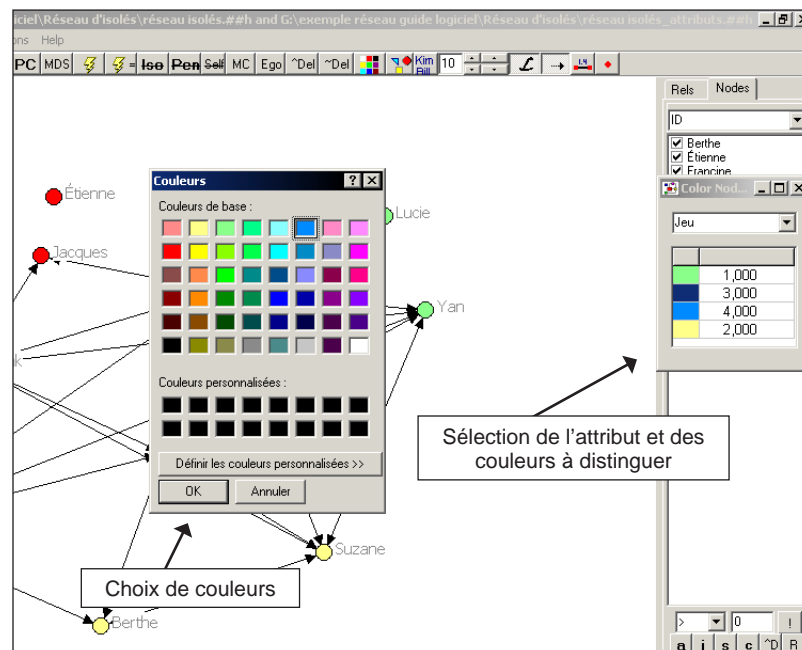


Figure 17. Réglage de la couleur des nœuds en fonction de l'attribut « Jeu »

Une couleur sera attribuée, par défaut, aux valeurs distinguant l'attitude des membres à l'égard des habitudes de jeu du participant.

Nous allons modifier les couleurs de la façon suivante : un petit carré coloré se situe à gauche de chacune des valeurs 1 à 4 (figure 17). En cliquant sur celui de la valeur 1, par exemple, une boîte de dialogue avec une palette de choix de couleurs apparaît. On clique sur une couleur verte et on valide le choix en cliquant sur « ok ». Les membres « plutôt favorables » à l'attribut « jeu » seront donc colorés de cette couleur.

Nous suggérons les couleurs suivantes : **vert** = 1 (plutôt favorable), **rouge** = 2 (plutôt défavorable), **jaune** = 3 (neutre), **bleu** = 4 (ne sait pas qu'il a des problèmes de jeu).

En page 33 du présent document, on trouve un exemple du schéma complété (figure 1).


3.3. Ajustement, conservation et impression de l'image finale


Ajustement de l'image

Nous présentons quelques indications de base qui seront utiles afin de mieux disposer « l'image du réseau ». Dans un premier temps, il est pertinent de savoir qu'on peut déplacer les nœuds en cliquant dessus et en les faisant glisser. On peut ainsi jouer avec l'image pour la rendre plus agréable à l'oeil.

Nous conseillons de minimiser les pertes d'espaces entre les divers composantes du réseau et de maintenir le schéma bien centré. Netdraw offre quelques commandes qui permettent de positionner le réseau de manière à ramener au centre du schéma les membres du réseau ayant une plus grande centralité. La manœuvre suivante est possible :

On commence par donner une forme circulaire au schéma en cliquant

sur l'icône  qui figure dans la barre d'outils. Ensuite, on clique sur

l'icône  pour ramener au centre du schéma les membres ayant une plus grande « centralité ».

On peut ensuite disposer les membres isolés qui se trouveraient « excentrés » (on clique dessus avec le bouton de droite de la souris) de manière à les disperser, selon nos préférences, au sein du réseau. Bref, à ce stade-ci, l'intervenant peut s'amuser à produire un schéma dont l'image favorise l'analyse du réseau.

Conservation et impression de l'image finale

Pour conserver et imprimer l'image finale du réseau, on enregistre le tout en format « jpeg » : on clique sur File, Save diagram as et on choisit « jpeg ». On identifie le fichier au nom du participant (jean_cormier.jpeg) et on l'enregistre dans le dossier de notre choix.; il sera donc possible de l'ouvrir dans sa version jpeg et d'en faire l'impression.

En terminant, nous sommes bien conscients que le logiciel UCINET et sa portion Netdraw offrent de multiples fonctions que nous n'aborderons pas dans ce document. Les utilisateurs pourront s'appropriier le contenu, essayer différentes manœuvres et bonifier leur façon de faire. Notre objectif était de fournir une démarche de base, adaptée et permettant de soutenir les objectifs globaux de l'OCAR-Jeu par la production d'un schéma informatisé.



Annexe

Note importante

Pour une plus grande facilité d'utilisation, les grilles et le schéma de cette annexe peuvent être imprimées dans leur version originale – format légal 8½ x14 – à partir du PDF du document dans le site de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal à l'adresse suivante : www.santepub-mtl.qc.ca



OCAR-Jeu

Grille d'information sur le participant

Sphère sociale	Nature du lien	Prénom	Mots clés	Intensité	Fréquence	Durée	Jeu	Soutien social
	1							
	2							
	3							
	4							
	5							
	6							
	7							
	8							
	9							
	10							
	11							
	12							
	13							
	14							
	15							
	16							
	17							
	18							
	19							
	20							

Bloc A Identification du réseau

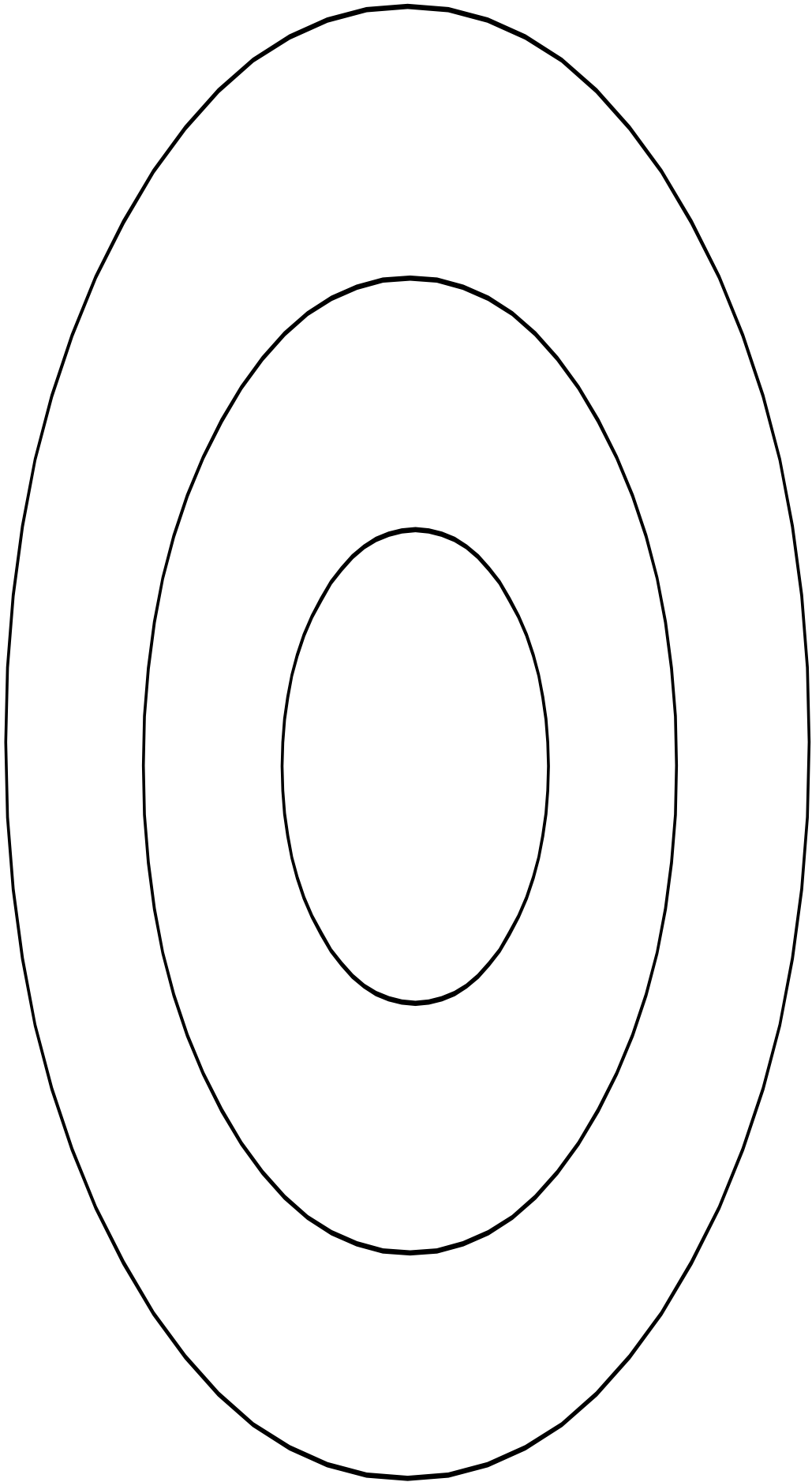
Bloc B Mots clés

Bloc C Attributs des liens/soutien social

Bloc D

Structure du réseau
Qui fréquente qui ?

	Qui fréquente qui ?
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	



QUANTITÉ	TITRE DE LA PUBLICATION (version imprimée)	PRIX UNITAIRE (tous frais inclus)	TOTAL
	Profil de l'insertion sociale par l'analyse de réseau : un outil pour la relation d'aide (version adaptée pour le jeu pathologique)	10 \$	
	NUMÉRO D'ISBN (version imprimée) 978-2-89494-644-2		

Nom _____

Adresse _____
No Rue App.

Ville Province Code postal

Téléphone _____ Télécopieur _____

Les commandes sont payables à l'avance par chèque ou mandat-poste à l'ordre de la Direction de santé publique de Montréal.

Retourner à l'adresse suivante :

Centre de documentation
Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3

Pour information : 514-528-2400, poste 3646

**Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal**

Québec

